

CONCOURS DES LIVRES C' L' BRES
BON 21 Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.
 A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 21?
 Titre du Livre _____
 Nom de l'Auteur _____
 Nom du Concurrent _____
 Adresse _____

LE PROBLÈME RUSSE A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX
EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2,986. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
 Pierre Lafitte, fondateur. — 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73 — 02-75 — 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

PAGE 4 : 21^e DESSIN DE NOTRE CONCOURS

MERCREDI
22
 JANVIER
 1919

Voir en page 2 :
 Nos entrevues avec
 le cardinal Luçon,
 le maire de Reims,
 la Sœur Garnier des
 Garets et M^{me} Fouriaux

LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE FÊTÉE A TOKIO LE 11 NOVEMBRE



LA FOULE APPREND LA NOUVELLE AVEC ENTHOUSIASME

La signature de l'armistice ne fut pas célébrée avec moins d'enthousiasme au Japon qu'en Amérique et en Europe. C'est seulement aujourd'hui que nous parvennent des photographies relatives à cet événement. A peine la nouvelle fut-elle connue à Tokio qu'une foule joyeuse se précipita vers les journaux,

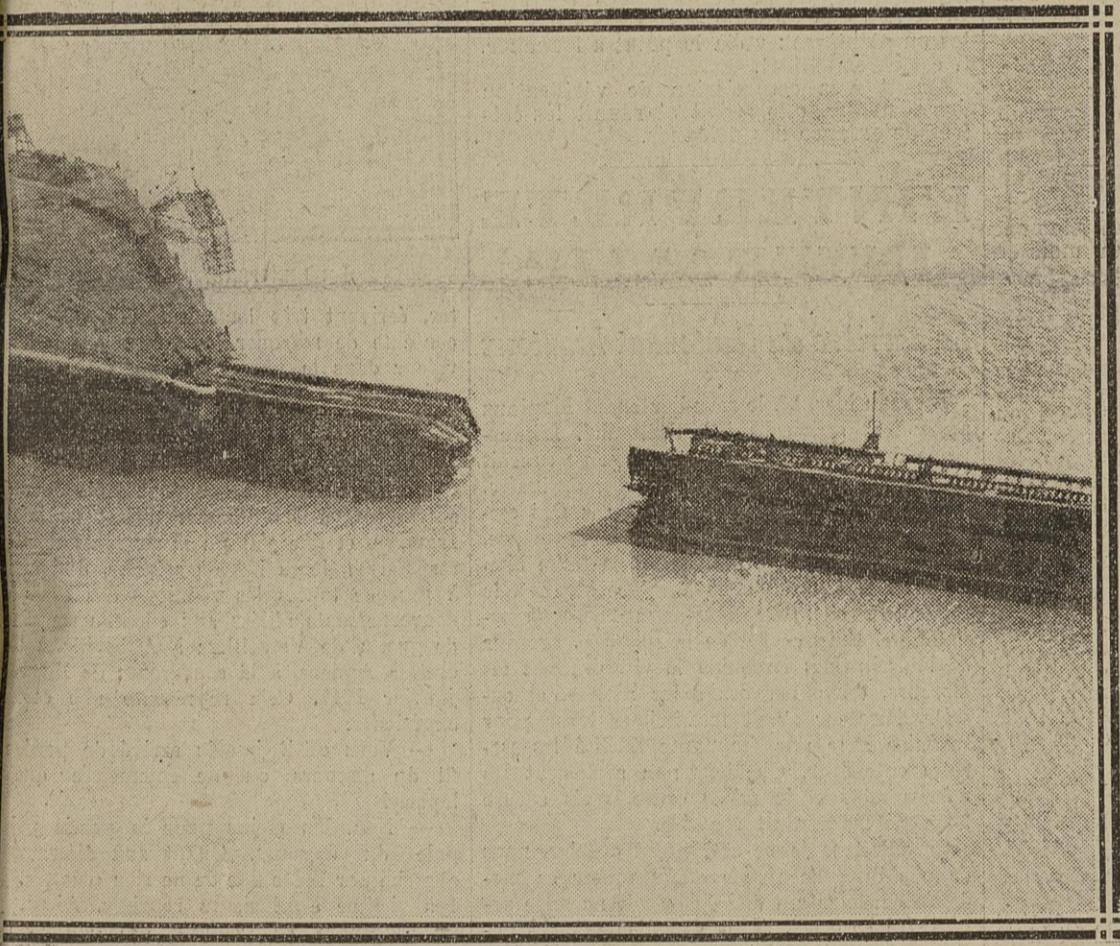
LE PREMIER MINISTRE PARLE

quelques figures joyeuses, le soir, aux lanternes les agences, pour obtenir des détails. Les rues prirent un aspect extraordinaire, surtout le soir, quand s'allumèrent des milliers de lanternes de papier portées par les manifestants. Voici deux aspects de cette foule. Au centre, le président du Conseil, exaltant devant un public nombreux la gloire des armées alliées.

LA COUPURE DU MOLE DE ZEEBRUGGE

MISS WILSON SUR UN TANK

SOUVENIR DE L'OCCUPATION ALLEMANDE



C'EST UN NAVIRE BRITANNIQUE QUI LUI PORTA CE COUP TERRIBLE
 La remise en état du port de Zeebrugge est en bonne voie. On n'a pas oublié le magnifique exploit des unités britanniques qui, sous le feu de l'ennemi, obstruèrent le passage des sous-marins et firent sauter une partie du mole.

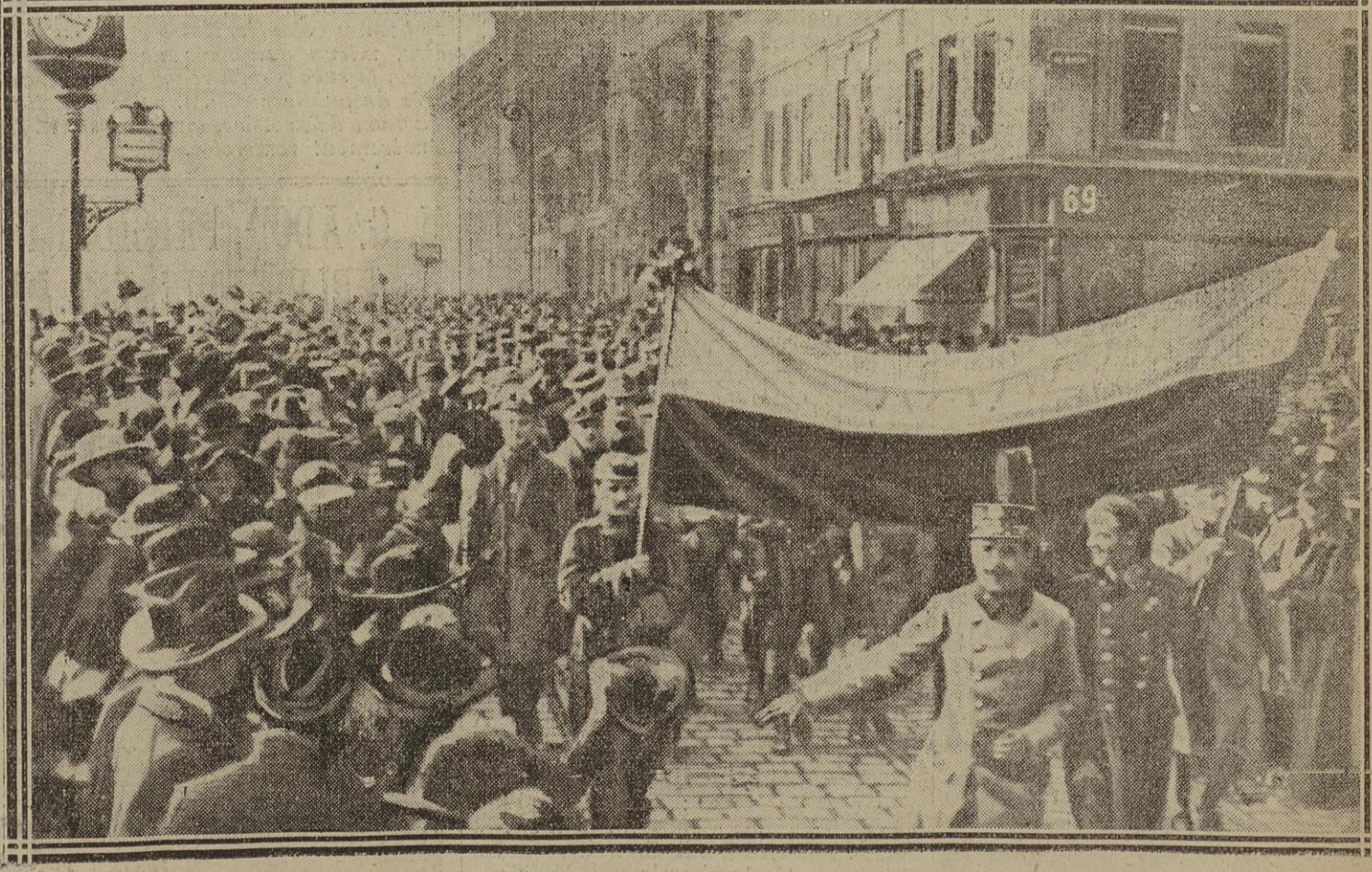
APRÈS L'INSPECTION D'UN CHAR D'ASSAUT
 Miss Wilson, fille du président des États-Unis, a rendu visite à l'œuvre franco-américaine des Foyers du Soldat de Martigny-les-Bains.

UN SOLDAT PEINT CETTE RÉCLAME POUR L'EMPRUNT ALLEMAND
 Nombreuses sont les inscriptions rappelant l'occupation ennemie. Ceile-ci engageait les soldats du kaiser à souscrire au cinquième emprunt : elle prédit que le colosse germanique va donner le coup de grâce à la monstrueuse Entente.

L'ENTRÉE SOLENNELLE A PRAGUE DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE DE BOHÈME



L'AUTOMOBILE DU PRÉSIDENT MASARYK ESCORTÉE DE VOLONTAIRES TCHÉCO-SLOVAQUES
 M. Masaryk, le premier président de la République de Bohême, a été reçu à Prague d'inoubliable façon. Toute la ville était en fête et pavée aux couleurs des Alliés. Reçu à la gare Wilson par M. Kramar, président du Conseil; M. Clément Simon, ministre de France; le général italien Piccione, commandant



SOLDATS PROMENANT DANS LES RUES DES BANDEROLES AUX COULEURS NATIONALES
 les troupes tchéco-slovaques, et les représentants des autres Etats alliés, M. Masaryk a parcouru, en automobile, les principales rues de la ville. Des volontaires tchéco-slovaques ayant combattu sur les fronts russe, français et italien escortaient sa voiture. Une foule en délire l'acclama partout au passage.

REIMS APPLAUDIT A L'INITIATIVE "D'EXCELSIOR"

Émouvantes entrevues avec Son Éminence le cardinal Luçon; M. Langlet, maire de Reims; la Sœur Garnier des Garets et Mlle Fouriaux, la grande organisatrice des secours.



SŒUR GARNIER DES GARETS ET SES ORPHELINES. — Mlle FOURIAUX ET SES COLLABORATRICES

C'est dans une maison qu'on l'a obligamment prêtée qu'habite aujourd'hui S. E. le cardinal Luçon. Le palais archiépiscopal, adossé à la cathédrale, n'est plus qu'un amas de ruines. Mais celui qu'on a surnommé le cardinal-soldat, ce prince de l'Eglise de quatre-vingts ans qui reçut de nos poitiers la fourragère, serait resté sous les obus, dans Reims en flammes, si l'autorité militaire ne l'avait forcée de partir. Il quitta donc sa chère et sainte cité pour commencer une vie d'apôtre des premières, de pasteur errant, logeant successivement dans certaines communes de son diocèse, à Hautvillers, à Ay. Enfin, le voilà revenu. L'archevêque ne dissimule pas sa satisfaction de se retrouver parmi ses ouailles ; toutes d'ailleurs le vénèrent. Quelle vie magnifique l'anime ! Ce corps, massif et court, déclenche, en dépit de l'âge, une grande robustesse ; la tête est large, puissante sous sa couronne de cheveux soyeux d'une éclatante blancheur. Une longue houppe blonde dissimule la pourpre cardinalice.

— Vous devinez, nous déclare-t-il, combien nous sommes reconnaissants des efforts tentés pour venir en aide aux pauvres gens qui rentrent dans Reims. Leur amour de la cité natale, leur admirable courage méritent qu'on s'intéresse à eux. Reims a tant souffert !

— C'est, Eminence, l'une des villes les plus mutilées par la guerre, sur laquelle l'ennemi s'est acharné avec le plus de rage.

— Hélas ! c'est vrai, s'exclame le cardinal, et, grâce à vous, peut-être va-t-on le reconnaître ! J'ai reçu beaucoup de personnalités neutres, étrangères. On nous a promis des concours. Des villes lointaines et riches se proposaient d'adopter notre pauvre Reims. Des plans de reconstruction nous furent adressés. Que sont devenus ces projets ? Je l'ignore. Aussi l'initiative de votre journal nous est précieuse, et nous la suivrons avec une bien sincère émotion.

L'audience est terminée, mais une dernière question me brûle les lèvres :

— Est votre cathédrale ?

— Je reviens de Rome, où j'ai plaidé sa cause dans une conférence à Saint-Louis de France, où j'ai donné ma parole d'honneur de cardinal et d'archevêque de Reims que jamais elle n'avait caché de poste de télégraphie, de canon ou d'instruments d'optique. Tous les réseaux allemands là-dessus sont des mensonges.

Le maire, le docteur Langlet

Je cherchais celui qui, pendant quatre années, avait incarné la protestation dans Reims, le maire de la cité, le docteur Langlet, ce libre penseur égal au cardinal Luçon par le courage et la simplicité. J'avais vu les décombres de son bel hôtel de ville, et je pensais que le magistrat, comme l'apôtre, était condamné à errer à travers les ruines. C'est à l'Ecole professionnelle qu'on me l'a montré, assis à une table, sa barbe patriarcale faisant une large tache blanche dans la masse sombre des convives, car le docteur Langlet prenait ses repas au milieu de pauvres réfugiés, à la fois ses concitoyens et ses administrés. M. le maire achievait de déjeuner, et je le vis remuer avec son coutain le sucre en train de fondre dans son verre rempli de café. Mais on ne le laissait guère boire tranquillement ; à chaque instant, il se levait pour répondre à une demande, donner un renseignement, un conseil. Puis, il reprenait sa place gravement, tristement aussi, car jamais peut-être homme de devoir — et le docteur Langlet en est la vivante représentation — ne sentit sur ses épaules une tâche aussi lourde. Et le maire de Reims est bien près de l'âge de M. Clemenceau.

— Vous avez vu notre ville, me dit-il, vous avez pu vous rendre compte de l'énormité de la besogne à accomplir. Nous ne sommes pas découragés par elle à l'avance, mais il faut que nous soyons secourus. Aussi votre aide est la bienvenue, je vous assure. Il faut absolument donner aux pauvres gens qui arrivent les matériaux de première nécessité, pour s'installer ; sans cela s'en iront.

— Vous en avez vu repartir ?

Mais oui, tenez, hier, j'ai vu deux jeunes gens qui tentaient de réintégrer la maison paternelle. Ils n'ont trouvé que des ruines ; déjà affectés par la perte d'un frère à la guerre, ils n'ont pu supporter ce dernier coup du sort. Ils ont dit adieu à Reims en pleurant. On ne reverra plus. Qui sait si on n'aurait pas pu les retenir en leur montrant des installations provisoires, mais coquilles, pratiques ? Le Champenois est si fort attaché à son sol ! Vous pourrez peut-être par votre souscription réussir.

— Nous l'espérons.

— Enfin, dites encore que les moyens de transports, en faisant aussi complètement défaut, empêchent la renaissance partielle il est vrai, de Reims. Ici il ne passe pas seulement des Rémois, mais tous les pauvres réfugiés qui prennent la route des Ardennes.

Je fis la promesse, puis laissai M. le maire a chever enfin son café.

Sœur Garnier des Garets

C'est loin, très loin dans les faubourgs, à l'extrême de la ville, que je suis allé trouver Sœur Garnier des Garets, supérieure de l'Orphelinat des Sœurs Saint-Vincent-de-Paul. Depuis quarante ans, elle avait conqui tous les cœurs de Reims par sa bonté admirable, riches et pauvres parlent d'elle comme d'une sainte. Combien de générations d'orphelines a-t-elle élevées, pourvues d'un mécénat, d'une place ? Elle était la providence de tous. Mais on eût dit que cette âme vaillante, héroïque, cette âme de soldat, cette sour d'un général, avait choisi extérieurement d'être secourue !

— L'appui que vous allez nous donner peut être immense. Les pauvres habitants qui reviennent chaque jour à Reims ont tant besoin d'être secourus ! Nous ne pouvons vous imaginer les misères qu'vous voyons, les drames auxquels nous assistons quotidiennement. Songez donc : c'est par million que nous distribuons des repas dans une même journée. Nous n'arrêtons pas, pour ainsi dire.

— Cependant, il y a des heures fixes.

— Certainement, mais, que voulez-vous... Des gens arrivent à pied, exténués, et souvent de loin ; ils cognent à notre porte la nuit : nous leur ouvrons. On ne peut pas les laisser dehors. C'est ici la maison du bon Dieu.

— Cette institution laique a lâché le mot ; elle rende vite.

— Tâchez d'avoir de l'argent, le plus d'argent possible pour le Refoul à Reims, car il faut acheter beaucoup de choses.

Mais dites aussi qu'il est nécessaire que les hommes entreprenants, courageux, viennent s'établir hôteliers à Reims. L'auberge de l'Ecole professionnelle ne peut pas suffire.

NOTRE SOUSCRIPTION

Notre émouvant appel pour que Reims revive a été entendu de nos lecteurs. Nous savions qu'on ne s'adressait jamais en vain à la générosité des coeurs français, mais le succès a, cette fois, dépassé notre attente. Dès le matin même, quelques heures après la parution d'Excellior, des dons parvenaient à nos bureaux, avec des offres de concours.

Nous avons reçu maintes visites nous prouvant que nos intentions avaient été bien comprises. Ce que nous pouvons assurer, dès maintenant, c'est que notre souscription groupera un grand nombre de bonnes volontés. Notre première liste, mieux que nous ne pouvons le faire, le succès qu'a rencontré déjà, auprès du public parisien, notre initiative.

— Au nom d'Excellior, que tous soient ici sincèrement remerciés.

M. G. ADOR, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE, EST ARRIVÉ HIER MATIN À PARIS

Mme Fouriaux

Dans le sous-sol de l'Ecole professionnelle, seule hôtellerie de Reims, circule entre les tables, portant un plat, donnant un ordre, courant de la cuisine à la caisse, une femme aux cheveux gris, au masque honnête, énergique. Ces yeux clairs, ce menton volontaire disent l'entêtement du bien : c'est Mme Fouriaux. Tout le monde la connaît à Reims. Pendant trente-cinq ans, elle fut directrice d'école dans la ville. Elle venait de prendre, à la veille de la guerre, sa retraite. Sa retraite, la France entière, aujourd'hui, sait comment Mme Fouriaux en utilisera les loisirs. Elle poursuit simplement son apostolat interrompu, et, pendant quatre ans, sous la mitraille,

INTERVIEW DE M. PAINLEVÉ

LA RÉFORME DU CALENDRIER

Il y a deux solutions : diviser l'année en 13 mois de 28 jours en laissant un ou deux jours sans date ; ou la décomposer en 4 trimestres de 91 jours répartis en 1 mois de 31 jours et 2 de 30.

M. Deslandres, directeur de l'Observatoire de Meudon, a proposé lundi, à l'Académie des Sciences, de se saisir de la question de la réforme du calendrier et de demander au Congrès de la paix d'en décider l'application universelle.

M. Paul Painlevé, président de l'Académie des Sciences, nous a donné, sur cette importante proposition, les précisions suivantes :

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

Pour approcher de la durée réelle de l'année, on ajoute un jour par quatre années, ce qui fait une année bissextile ; mais comme l'année réelle ne compte pas absolument 1/4 de jour, mais un peu plus de 23/100^e de jour, on corrige cet excédent par un lundi ou mardi, le 12 de chaque mois, sur un trimestre de 91 jours.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

Pour approcher de la durée réelle de l'année, on ajoute un jour par quatre années, ce qui fait une année bissextile ; mais comme l'année réelle ne compte pas absolument 1/4 de jour, mais un peu plus de 23/100^e de jour, on corrige cet excédent par un lundi ou mardi, le 12 de chaque mois, sur un trimestre de 91 jours.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^e, mais beaucoup plus près de cette dernière mesure.

— La durée de l'année astronomique est comprise entre 365 jours 1/4 et 365 jours 23/100^{e</sup}

Le Huchet pénétra auprès de la gentille Mme Sermeuse, les bras chargés de fleurs. Il se trouva étendue sur sa chaise longue, les yeux clos, le front couvert de compresses.

— Ah ! Le Huchet, je suis mourante... J'aimerais que je remettrais d'une telle émotion...

— Mais, enfin, qu'y a-t-il ?...

Mon dîner de ce soir ne pourra avoir

de continuation, l'habitude d'évoluer, précis de l'heure, elle-même, facilité d'essence naturelle, entend, et portes les éléments de nos vies encore de justesse.

— Une cuisinière, ça peut se remplacer...

— Dans l'état où je suis... Ce coup m'a dépassé. Je suis sans forces... J'ai des douleurs, utilisées, mais, sans rapides, utilisées, port peu de

— Mais vous ne saurez pas...

— Je serais capable de tout pour vous parquer le moindre tourment...

— Ah ! Le Huchet, si vous réussissez, je... Enfin, je vous serai bien, bien recommandante.

— Avant une heure, s'écrit chaleureusement Le Huchet, vous aurez une cuisinière !

Et il part en courant, la cervelle en feu.

— Laisse la rue calme. Comment allait-il s'y

prendre pour tenir sa promesse ? Jamais entendu de telles choses !

— Mais, entre nous, monsieur, je ne vous conseillerai pas de la prendre.

— Pourquoi ?...

— Elle n'est vraiment pas à recommander pour le service...

— Aurait-elle des défauts ?...

— Ah ! plu !... Figurez-vous, monsieur... Elle est boiteuse, elle fume, et elle sent mauvais...

— Diable ! fit Le Huchet désempêché, ce

on, en effet, des défauts assez graves... Mais

— Y a urgence... On pourrait toujours la prêter à l'essai...

— Ce sera comme vous voudrez, monsieur...

— Eh bien alors, madame, vous seriez bien aimable de dire à votre cliente de l'envoyer immédiatement... immédiatement, vous n'entendez, — chez Mme Sermeuse, 19 bis, rue Montaigne.

— Un coup de téléphone, monsieur, et ça sera fait...

— Rassurez-vous, lui dit-il. Tout est réglé.

— Vous avez trouvé une cuisinière ?...

— Qui, et je pense qu'avant une heure elle sera ici...

— Du coup, la gentille Mme Sermeuse oublia sa mignone et ses compresses. Elle se redressa, s'assit sur sa chaise longue et prit avec éffusion les mains de Le Huchet, en riant.

— Je pourrai donc recevoir monsieur !...

— Ah ! mon ami, mon ami, comment vous recevez !

— Je dois vous avertir, déclara honnêtement Le Huchet, que la personne à quelques

— Ah ! quelques... ?

— D'abord, elle boite.

— Ce n'est pas un défaut, c'est une infirmité.

— Et pourvu qu'elle cuisine bien...

— Ah ! quelle horreur !...

— Et l'on m'a affirmé... Mon Dieu, je ne

— Je comment vous dire cela... Enfin, il paraît

— Il paraît que cela est mauvais...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

— Préférez-vous contempler monsieur à la dernière minute ?...

— Songez donc, Le Huchet... Elle fume...

— J'ai dit que vous ne la preniez qu'à la fin... Une soirée est bien vite passée... Si je l'allume quelques pipes en préparant le dîner, ce ne regarde que moi...

— Pour... Et pour ce reste, le feu ne purifie-t-il pas tout ?...

— De plus, vous la renverrez, et tout sera dit...

— Mais c'est épouvantable... Je ne veux pas d'une telle horreur chez moi !...

LES COURS

— Les funérailles de S. A. R. le prince John, fils de LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre, ont eu lieu hier, à Sandringham. La famille royale prendra le deuil pendant quatre semaines. Le deuil qui suivra sera de deux semaines.

— S. A. R. l'infant don Louis d'Orléans-Bourbon est arrivé à Monte-Carlo.

— S. A. R. le prince Antoine d'Orléans, duc de Galliera, fait un séjour à Nice.

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Ex. M. John W. Davis, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, et Mrs Davis sont arrivés à Paris hier.

NAISSANCES

— La vicomtesse Jacques d'Amomville a donné le jour à une fille appelée Nicole.

— Mme Paul Boby de La Chapelle a mis au monde un fils : Christan.

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles de Mlle de Rosambo, fille du marquis et de la marquise de Rosambo, avec le comte Louis d'Ursel, premier secrétaire de la légation de Belgique à Berne.

— Mlle Clotilde de Bray, fille du baron de Bray et de la baronne, née Danger, décédée, est fiancée à M. Xavier Riant, fils de M. Théodore Riant et de Mme, née Marcilly, également décédée.

— On annonce les fiançailles de M. Louis Dulaire, maréchal des logis au 67^e d'artillerie, avec Mlle Cécile Isle de Beauchaine, fille du vicomte et de la vicomtesse Isle de Beauchaine.

— Nous apprenons les fiançailles de Mlle Odette Carré, fille de M. René Carré et de Mme, née Gagnaveau, avec le lieutenant d'artillerie Francis Duruflé, décoré de la croix de guerre, fils de M. Georges Duruflé et de Mme, née Sédille.

MARIAGES

— En la chapelle du château de La Muette, a été bénie, hier, dans l'intimité, le mariage du comte Jean de Gourney, fils du comte de Gourney et de la comtesse, née de Franqueline, petit-fils du comte de Franqueline, membre de l'Institut, avec Mlle Madeleine Trubert.

— A Dakar (Sénégal), vient d'avoir lieu le mariage de Mlle Gabrielle Angoulvant, petite-fille de M. G. Angoulvant, gouverneur général de l'Afrique Occidentale, avec le lieutenant-colonel du génie H. C. Alfred Thomas-set, inspecteur général des travaux de l'Afrique Equatoriale.

DEUILS

— On annonce la mort de Mme Charles Droulers-Proust, présidente de la section de Roubaix de la Croix-Rouge (S.B.M.), pieusement décédée à Paris, le 21 janvier, 50 rue Saint-Dominique, dans sa 74^e année. Les obsèques auront lieu en la basilique Sainte-Clotilde, le vendredi 24 janvier, à 9 h. 30.

— Des cérémonies seront célébrées, le mercredi 5 février, à la mémoire de tous les membres, patrons, employés et ouvriers des industries du Livre morts pour la patrie, en l'église métropolitaine de Notre-Dame, sous la présidence de S. E. le cardinal Amette, archevêque de Paris, à 10 heures ; en l'église de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré, sous la présidence du pasteur Roberty, à 9 heures ; à la synagogue, 21 bis, rue des Tournelles, sous la présidence du grand-rabbin de Paris, à 9 heures.

— Nous apprenons la mort : De M. Camille Sée, conseiller d'Etat honoraire, décédé dans sa soixante-treizième année, en son domicile, 65, avenue des Champs-Elysées ;

— De Mme François Flaming, née Turquet, infirmière à l'Hôpital de Mantes, qui a succombé victime de son devoir. Elle était la sœur du peintre réputé membre de l'Institut ;

— De M. Claude du Falzon, fils du capitaine à la vicomtesse, née Villeneuve ;

— De Mlle Laurence Mérin, fille de M. et Mme L. Mérin, qui a succombé victime de son devoir. La belle conduite de Mlle Mérin, qui s'était engagée dans le service sanitaires, lui avait valu une glorieuse citation.

ROLLS ROYCE

Leurs modèles d'avion de même que leurs châssis automobiles sont les meilleurs du monde.

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLETE ET LA PLUS EXACTE avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

On demande d'urgence

CALENDREURS et AIDES-CALENDREURS

HAUTS SALAIRES

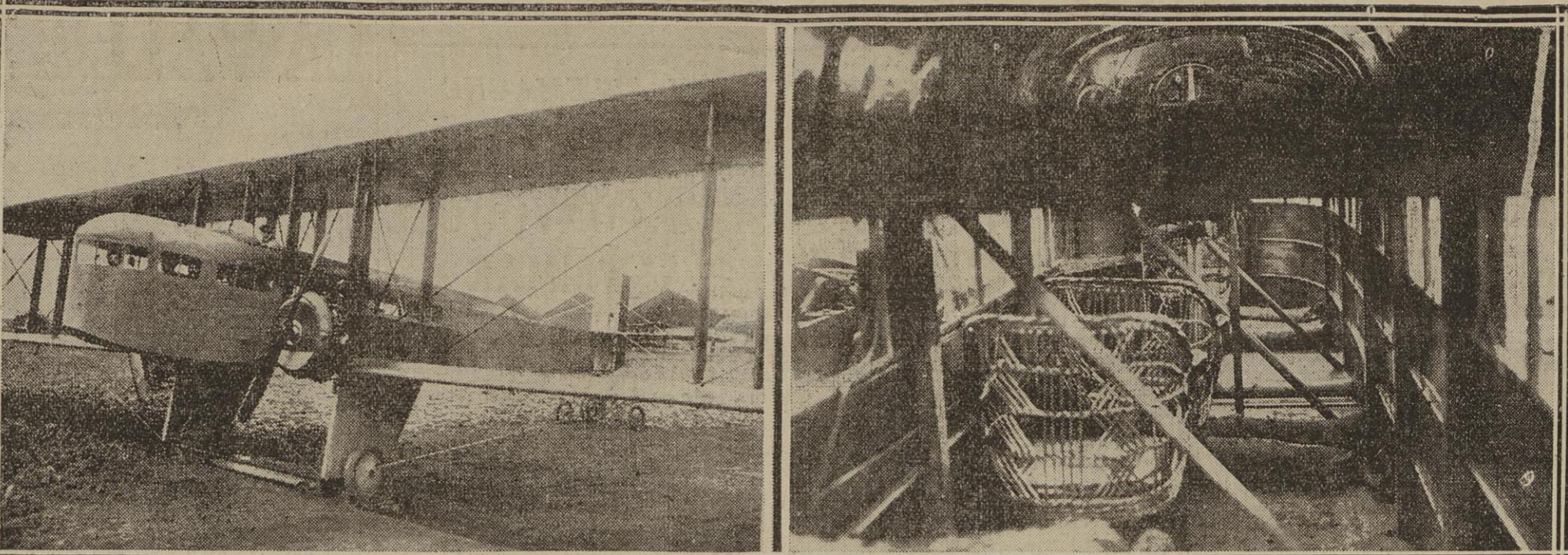
S'adresser : PAPETERIES DE LA SEINE

Avenue de la République, NANTERRE

OBJETS D'ART et d'AMEUBLEMENT. Très

Aubusson, Tableaux anciens et modernes. Brocantes, Tapisseries d'Aubusson et des Flandres. Tapis. Très riche piano à queue d'Erard. Hôtel Dröter, salles 1, le 25 janvier, 2 et 3 février, le 24. M. E. BOUDIN, C. Fr. M. R. BLEE, expert 11, r. Grange-Batelière, 38, rue Laffitte.

L'AÉROBUS FARMAN QUI DOIT FAIRE LE SERVICE PARIS-LONDRES-PARIS



LA CABINE DE L'AÉROBUS AVEC LES PASSAGERS A BORD ET UNE VUE INTÉRIEURE DE L'AVION

La guerre aura fait réaliser à l'aviation des progrès énormes. En 1914, nous en étions encore aux exploits individuels, et le voyage Paris-Marseille, par exemple, n'était à la portée que des champions. Après quatre ans de bataille aérienne, il n'est question que d'avions longs-courriers et d'aérobus accomplissant régulièrement des trajets précis.

Voici celui qui, sorti des ateliers Farman, doit commencer prochainement son service entre Paris et Londres hebdomadairement. Cet essai provisoire est tenté avec l'aide du ministère de l'Aviation. La cabine de cet appareil, complètement fermée, a été établie spécialement pour le transport confortable des voyageurs par tous les temps.

BLOC - NOTE S

La crise des transports ne sévit pas seulement sur nos voies ferrées et sur les routes de France : elle se manifeste à l'intérieur des villes, à Paris notamment, sur tous les espaces autrefois réservés aux voitures — fiacres et taxis — qu'on y voit circuler de plus en plus rares, insaisissables et hors de prix.

Tout le monde se plaint et cherche le remède. On croit le trouver en appelant sur les chauffeurs qui nous exploitent et se réjouissent de nos règlements les sévrités de M. le préfet de police. Un étranger — un neutre ami — qui assistait, hier, à l'une de ces conversations, a écrit de moi, me prit à part, et, timidement :

— Voulez-vous me permettre de vous donner mon avis sur cette affaire ?

— Je ne vois pas du tout comment un préfet de police peut empêcher un chauffeur de demander... poliment cent sous pour une course de trois francs, — et le « client » de payer ce prix-là, s'il a besoin de l'auto qui passe.

La loi de l'offre et de la demande est plus forte que tous les règlements, et si nous payons nos voitures trop cher, c'est que la « marchandise transport » est dans ce moment défaut sur le marché. Il faut l'y ramener, voilà tout. L'Etat, à des chenilles de fer. Pourquoi les villes n'auraient-elles pas de voitures ?

— Serait-il donc impossible à la Ville de Paris de commander deux ou trois mille taxis (ou davantage) à des usines de guerre sans travail, et de former au métier de chauffeur, en quelques mois, deux ou trois mille démobilisés ? Le simple jeu de la concurrence aurait vite fait de remettre toutes choses en ordre. Automatiquement les rix scandaleuses d'aujourd'hui se trouveraient ramenées au niveau du tarif municipal, cependant que la Ville y trouverait elle-même son compte...

— Que pensez-vous de mon idée ? dit l'étranger. Je serais heureux de vous la voir soumettre aux lecteurs d'EXCELSIOR.

Voilà qui est fait.

SONIA.

On pense bien que, parmi toutes les précautions prises pour garder secrètes les délibérations de la Conférence de la paix, on n'a point oublié le papier buvard.

On n'ignore pas qu'en présentant à un miroir l'écriture renversée d'un papier buvard on obtient le fac-similé exact de l'original. Que d'indiscrétions ont été commises ainsi aux dépens des cours et de la diplomatie !

Pendant quelques années on se servit en Angleterre de papier buvard noir, mais on dut l'abandonner également car l'encre y laissait de légères traces grises.

Aussi, pour sécher des documents de haute importance, les diplomates emploient-ils le sable, comme au bon vieux temps. Sur la table, désormais fameuse, où s'élabora le traité de paix, on voit s'aligner, en façon de poivrières, les petits récipients contenant le sable discret !

Le Perpétuel sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Il suffirait, en effet, qu'elle retint au coin de leur feu, demain jeudi, un ou deux Immortels, qu'elle a déjà perfidement effleurés, pour que l'élection du secrétaire perpétuel devint impossible.

L'article 13 des statuts de l'Académie réclame expressément pour l'élection du secrétaire perpétuel « une assemblée qui soit composée au moins de vingt membres ».

Or, quatre académiciens, MM. J. Lemaitre, de Ségur, Rostand et Lamy, sont décédés et non remplacés ; huit, non encore reçus, ne peuvent pas voter : le général Lautry, M. Barthou, Mgr Baudrillart, MM. Boilevès, de Cirey, Jules Cambon, Clemenceau et le maréchal Foch ; six sont éloignés de Paris : MM. Anatole France, Pierre Loti, Bourget, Aicard, Mgr Duchesne et le maréchal Joffre, qui vient de partir pour le Roussillon ; deux seront probablement retenus jeudi par les devoirs de leur charge : MM. Poincaré et Deschanel.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Il suffirait, en effet, qu'elle retint au coin de leur feu, demain jeudi, un ou deux Immortels, qu'elle a déjà perfidement effleurés, pour que l'élection du secrétaire perpétuel devint impossible.

L'article 13 des statuts de l'Académie réclame expressément pour l'élection du secrétaire perpétuel « une assemblée qui soit composée au moins de vingt membres ».

Or, quatre académiciens, MM. J. Lemaitre, de Ségur, Rostand et Lamy, sont décédés et non remplacés ; huit, non encore reçus, ne peuvent pas voter : le général Lautry, M. Barthou, Mgr Baudrillart, MM. Boilevès, de Cirey, Jules Cambon, Clemenceau et le maréchal Foch ; six sont éloignés de Paris : MM. Anatole France, Pierre Loti, Bourget, Aicard, Mgr Duchesne et le maréchal Joffre, qui vient de partir pour le Roussillon ; deux seront probablement retenus jeudi par les devoirs de leur charge : MM. Poincaré et Deschanel.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Il suffirait, en effet, qu'elle retint au coin de leur feu, demain jeudi, un ou deux Immortels, qu'elle a déjà perfidement effleurés, pour que l'élection du secrétaire perpétuel devint impossible.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.

Le Profiteur sera-t-il élu ?

La grippe pourrait pourtant jouer un vilain tour à l'Académie, et l'on en marquera quelque inquiétude sous la Coupole.</